

G comme

GRIOT

Aujourd'hui n'invente pas le monde, aujourd'hui n'épuise pas le monde ; le monde était déjà là avant et il sera encore là après. Au Bénin, au Burkina Faso, en Côte-d'Ivoire, au Mali, au Niger, au Sénégal, au Tchad, au Togo - pays des GRIOTS, ces conteurs musiciens dépositaires de la tradition orale.

GRIOT du portugais *criado* issu de *criar* « nourrir, éduquer » de même origine que le verbe « créer », désigne aujourd'hui en Afrique les membres d'une caste à la fois respectée et méprisée (comme souvent les poètes) comparable à nos bardes gaulois d'autrefois ... À noter qu'en la matière la parité est respectée puisqu'un GRIOT est souvent une GRIOTE dite aussi « chanteuse rurale » ...

L'art du GRIOT est avant tout un art de la parole, accompagnée par les mélodies et les rythmes de la kora, du ngoni ou du balafon. Mythes et légendes, événements historiques, instruction religieuse, éducation morale ... les GRIOTS chantent le monde environnant – visible et invisible – pour que chacun reste attentif au vivant. « Nous sommes les récipients de la langue qui renferment la clarté et l'obscurité » disait Mamadou Kouyaté, honorable GRIOT du Mali. « Nous sommes les coffres qui abritent de vieux secrets. Nous sommes la mémoire de l'humanité : sans nous, tout disparaîtrait dans la brume de l'oubli. »

GROS MOT

GROS MOT est le contraire d'une grossièreté et signifie « mot savant », « terme recherché ». Au Bénin, au Burkina Faso, en

Côte-d'Ivoire, au Mali, au Niger, en République Démocratique du Congo, au Sénégal, au Tchad, au Togo ... autant de pays où l'adjectif qualificatif GROS/GROSSE est flatteur. C'est pourquoi, à Niamey, la GROSSE NOTE est excellente et, à Ouagadougou, un GROS CUL est une personne influente.

GROS MOT est un homonyme, du grec *homo* « le même » et *onoma* « nom ». Un faux ami. Car si en Afrique francophone le GROS MOT est GRAND et savant, dans l'Hexagone, le GROS MOT est GRAS et insultant. Le Français, fin et distingué, prend pour une injure personnelle tout ce qui est GROS ou GRAS : l'HUMOUR GRAS n'est pas drôle, la GROSSE TÊTE est prétentieuse, et EN AVOIR GROS SUR LE COEUR est un sentiment pénible de dépit et d'aigreur. Pour être beau et apprécié, le mot doit être fin et distingué, tel le Français (comme chacun sait), hypocallorique mais nourrissant, en un mot comme en cent : diététique. Or, si le Français – fin et distingué, on ne le répètera jamais assez – met un point d'honneur à entretenir sa silhouette svelte, le Béninois ou le Togolais se préoccupe davantage de satiété. Rares en effet sont les Africains des pays sub-sahariens à s'imposer volontairement un régime alimentaire draconien. En Afrique, on emploiera l'expression « sale parole » pour signifier qu'un terme est impropre à une conversation de bon ton.

GROS POIL

Un GROS POIL, ça fait mal. Aux Antilles, l'expression signifie « chagrin d'amour ». À noter que les partisans de la graphie créole (grafi kréol) préfèrent l'écrire comme ils le prononcent, c'est-à-dire : GWO PWEL.

Le POIL n'est pas seulement ce filament qui surgit d'un bulbe et recouvre la peau de certains animaux, dont l'homme et, pour son plus grand malheur, la femme. Non. Le POIL est une vedette

du langage imagé, une véritable gloire de l'expression française. Jugez plutôt : le paresseux a UN POIL DANS LA MAIN tandis que le courageux, en Belgique tout au moins, aura DU POIL AU DENTS. Travailler D'ARRACHE-POIL au Québec, c'est travailler « en maudit » autrement dit « d'arrache-pied ». TOMBER SUR LE POIL de quelqu'un c'est lui « tomber sur le paletot », c'est-à-dire l'aborder à l'improviste, ce que l'on n'osera pas faire lorsque l'on est À POIL, autrement dit « tout nu », au sens propre comme au sens figuré. À UN POIL PRÈS la soirée était fichue, mais finalement l'ambiance est AU POIL, elle COLLE PILE-POIL à notre état d'esprit. Il est plus agréable pour tout le monde d'être de BON POIL, mais il arrive que l'on saute du lit du pied gauche ... Le MAUVAIS POIL, en Suisse, l'est quasi tout le temps : c'est un garnement. Rien de tel pour entretenir sa ceinture abdominale que de SE POILER, « se bidonner », au moins une fois par jour. Un POILU est certes un individu velu, mais c'est aussi un p'tit gars qui n'a pas froid aux yeux, d'où l'acceptation que l'on connaît pour désigner les soldats de la guerre 14-18 morts pour la mère patrie.

GENDARME

Le GENDARME est petit, de mœurs arboricoles, chanteur et bâtisseur de nids. Au Bénin, en Côte-d'Ivoire, au Mali et au Sénégal, le terme désigne un oiseau de la famille des plocéidés (passereaux granivores tel le moineau et le tisserin).

Comme la SECRÉTAIRE (sorte d'échassier rapace) ou l'INDICATEUR (oiseau grimpeur), le GENDARME PLEURE. Inutile de s'attrister : de Cotonou à Lomé, le verbe désigne le cri des animaux en général, et le chant des oiseaux en particulier.

Une devinette, à présent. Quand un DOCTEUR et un ANGLAIS se rencontrent au beau milieu de l'océan ... que se racontent-ils ? Des histoires de poissons. Le premier - paré d'une épine acérée sur le flanc - relate au second une anecdote recueillie au cours de ses périples dans le Golfe de Guinée, tandis que le second - tout de rouge vêtu - lui conte une fable de la Mer de Corail. À moins qu'un PLEXIGLAS ne vienne se mettre entre les deux compères pour les interrompre avec une blague sénégalaise, ils deviseront gaiement, ballottés au gré des courants ... Aucune chance de croiser un HÉLICOPTÈRE (poisson d'eau douce du lac Tchad) alors qu'un CAPITAINE, si (délicieux en papillote dans une sauce au gombo accompagnée d'aloco frit).